Un cas d'un acouphène objectif unilatéral

E.

Hammelburg

La Haye

Adresse de l'auteur: Dr. E. Hammelburg, Pieter Postlaan 7, Wassenaar (Pays-Bas)

Fowler divise les bourdonnements de l'oreille en deux groupes. Les bourdonnements non-vibratoires qui sont des sensations sub-jectives ne correspondant pas aux vibrations d'ordre mécanique et qui sont uniquement perceptibles pour le malade. Par contre les acouphènes objectifs appartiennent au groupe vibratoire car dans ces cas il s'agit de bruits causés par des vibrations mécaniques réelles. On distingue premièrement les bourdonnements vasculaires connus dans les cas d'une malformation ou d'un aneu-risme carotidien. Deuxièmement on connaît les bourdonnements musculaires dus à des spasmes musculaires. Récemment Port-mann et Blum ont décrit un tel cas. Ils ont démontré en ouvrant la caisse que le muscle de l'étrier et le muscle du marteau restent absolument immobiles pendant que les claquements dans l'oreille continuent. On peut en conclure que ces bruits musculaires sont probablement toujours une manifestation clonique des muscles péristaphylins comme d'autres Font confirmée en observant ce clonus musculaire par le salpingoscope.

L'histoire de Mme W., âgée de 52 ans, nous intéresse par son acouphène unilatéral objectif d'origine ni vasculaire ni musculaire.

Elle vient nous consulter pour son mal de tête autour de son oreille gauche depuis quelques mois. Pendant ce temps cette oreille coule un peu et elle souffre de temps en temps de légers vertiges. Quoiqu'elle prétende que son oreille gauche n'ait jamais coulé avant ces derniers trois mois, l'inspection du tympan nous montre une petite perforation suppurante dans la membrane de Shrap-nell. L'oreille était très sourde (80 dB) et la radiographie révèle une destruction complète de la mastoïde avec une vaste cavité probablement due à un cholestéatome.

L'acouphène de cette oreille qu'elle présente est facilement audible pour l'observateur même à une distance d'un mètre de la malade. Le bruit consiste en une série de claquements rythmiques Hammelburg, Un cas d'un acouphène objectif unilatéral 231

brefs et sees, synchronisés aux battements du cœur. Les claque-ments sont strictement unilatéraux (les bruits musculaires par clonus péristaphylins sont bilatéraux) et peuvent durer plusieurs heures. La malade nous raconte que son oreille ne coule pas continuellement mais que le claquement recommence aussitôt que l'écoulement de l'oreille reprend.

Si on compare l'enregistrement des bruits de notre malade avec l'enregistrement effectué par Port-mann et Blum on n'aperçoit pas de différence entre les acouphènes de ces deux malades. Néanmoins la cause en est toute différente comme l'opération nous l'a confirmée. Après l'incision cutanée rétro-auriculaire nous trouvons toute la mastoïde détruite sous un périoste conserve mais parche-miné. La cavité ainsi créée était remplie moitié d'air moitié d'une masse de cholestéatome ainsi que d'un liquide purulent. Cette cavité n'avait qu'une petite sortie : dans la membrane de Shrapnell. A notre avis le claquement se produisait à chaque fois qu'un peu d'air était aspiré par cette petite ouverture vers le réservoir de la mastoïde après qu'une goutte du

liquide s'était écoulée dans le conduit auditif. Il n'est pas étonnant d'ailleurs que l'opération finisse par un évidement total, et que les bruits disparurent immédiatement après l'intervention !